

Zarautz: l'exemple du développement d'une commune espagnole

Alberdi, Antonio

Maire de Zarautz.

Historiquement, Zarautz est une ville résidentielle de grand standing. De nombreuses villas, appartenant à des familles nobles ou bourgeoises, trônent sur le front de mer. C'est pourquoi la ville s'est développée vers la périphérie. Durant la période franquiste, les communes rencontraient bien des difficultés dans la mise en place de projets d'aménagement. En 1978, le vote de la loi dite de "concert économique" donna l'opportunité à ces municipalités de corriger les déficits des années précédentes. Dès lors, l'aménagement des villes a été favorisé par des dotations collectives et la mise en oeuvre de documents d'urbanisme (équivalent moins détaillé de notre P.O.S). L'élaboration de ce document est confiée à la municipalité. Il sera ensuite examiné par la *diputacion*, et enfin dans le cas de Zarautz, par le Gouvernement Basque. Par ce biais, les différentes municipalités du Pays Basque ont mis en place un mécanisme de gestion facilitant la programmation du logement social.

Le débat

Zarautz a-t-elle des intérêts communs avec des villes au nord de la Bidassoa?

Il existe peu de relations et peu d'intérêts communs avec les villes de Saint Jean de Luz et Ciboure, par exemple. Il n'y a pas d'intérêt commun de Bayonne jusqu'à Saint Sébastien. L'enjeu se situe au niveau de la stratégie de développement économique à moyen terme.

Avant de définir des outils communs d'urbanisme, il faut se poser la question des intérêts communs. L'importance du projet de conurbation de 600 000 habitants est indéniable. Cependant, cet objectif est encore lointain. Le Conseil de Développement du Pays Basque Nord a besoin de temps pour créer la dynamique nécessaire. Nous devons avant toute chose définir un projet commun. La dimension temporelle est très importante: la concertation ne peut naître que très lentement car chacun est héritier de sa propre histoire.

Les besoins d'un rapprochement transfrontalier, du point de vue de la technique se font déjà ressentir. Les positionnements politiques de groupement idéologiques freinent cette démarche. Les projets définis correspondent encore trop peu aux réalités territoriales.

Les acteurs politiques sont en panne d'idées. Il faut désormais prendre le temps d'identifier, au sein du monde économique et culturel, les idées qui seront les projets de demain. Il faut définir des thèmes porteurs si l'on ne veut pas en rester au stade du discours.